

Prédication du jour

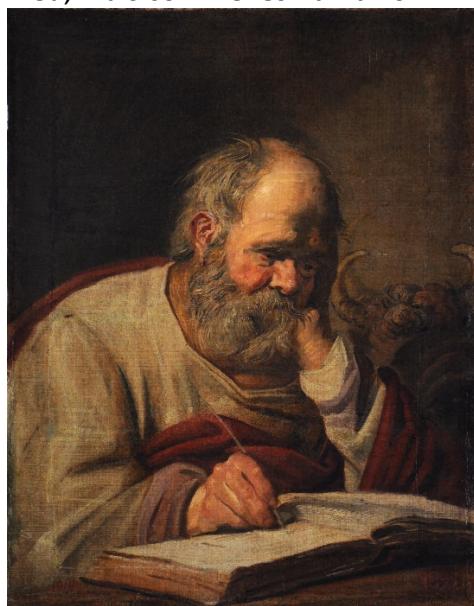
Luc 18,31-43 :

Jésus prit les Douze auprès de lui et leur dit : Nous montons à Jérusalem ; tout ce qui a été écrit par l'entremise des prophètes au sujet du Fils de l'homme s'accomplira. Car il sera livré aux non-Juifs ; on se moquera de lui, on le maltraitera, on lui crachera dessus, on le fouettera, puis on le tuera ; et le troisième jour il se relèvera. Mais ils n'y compriront rien ; le sens de cette parole leur restait caché ; ils ne savaient pas ce que cela voulait dire.

Comme il approchait de Jéricho, un aveugle était assis au bord du chemin et mendiait. Il entendit une foule en mouvement et demanda ce qui arrivait. On lui répondit : C'est Jésus le Nazoréen qui passe ! Il s'écria : Jésus, Fils de David, aie compassion de moi ! Ceux qui marchaient en avant le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait d'autant plus : Fils de David, aie compassion de moi ! Jésus s'arrêta et ordonna qu'on le lui amène ; quand il se fut approché, il lui demanda : Que veux-tu que je fasse pour toi ? Il répondit : Seigneur, que je retrouve la vue ! Jésus lui dit : Retrouve la vue ; ta foi t'a sauvé. A l'instant même il retrouva la vue et se mit à le suivre en glorifiant Dieu. Tout le peuple, en voyant cela, se mit à louer Dieu.

Même si dans nos Bibles cette annonce de Jésus de sa passion aux disciples est séparée de la guérison de l'aveugle, les deux sont à lire ensemble car chaque partie dit quelque chose de notre compréhension de la Bible ou de notre incompréhension.

Luc est le seul évangéliste qui présente la passion du Christ, lorsque Jésus l'annonce à ses disciples, comme un accomplissement de l'Écriture, de ce que les prophètes avaient annoncés. Chez les autres, ce lien est fait plus tard. Ici c'est Jésus lui-même qui dit qu'il est venu accomplir ce qui avait été annoncé. Mais les disciples n'y compriront rien dit Luc. Eux qui pourtant vivaient avec Jésus depuis un moment, écouteaient ses enseignements, avaient la chance de profiter des explications des paraboles, là où la foule devait se contenter des paraboles. Alors qu'ils priaient régulièrement avec lui, l'on découvre qu'après 3 ans de vie commune, ils n'y compriront rien. Chez Marc, Jésus dit même à Pierre : « Va-t'en derrière moi, Satan ! Tu ne penses pas comme Dieu, mais comme les humains. »



Luc, selon Frans Hals (musée d'Art occidental et oriental à Odessa, 1625)

Lorsque nous avons médité sur ce passage, lundi dernier, en début de conseil presbytéral, la première chose que nous avons comprise était un appel à l'humilité. Ne soyons pas de ceux qui pensent avoir tout compris dans la Bible et le message de Dieu. Dieu parle bien à chacun à travers les paroles de la Bible, mais bien souvent chacun y lit autre chose et ce qu'il en comprend n'est pas forcément une erreur ou une projection de sa pensée dans le texte de la Bible. Dieu aime la richesse et la diversité de nos lectures, et il l'encourage même, puisqu'il nous offre quatre évangiles pour nous raconter les paroles et les actes de son Fils. Nous avons deux histoires de la création, deux histoires du peuple d'Israël au temps des rois, plusieurs histoires du début du christianisme avec le livre des Actes, les lettres de Paul et celles d'autres aussi.

Mais contrairement à nous, qui lisons de façon multiples la Bible pour qu'elle parle au cœur de chacun, le problème des apôtres est qu'ils n'y comprennent rien. Pire, la réaction et compréhension de Pierre dans l'évangile de Marc est à l'opposé de Dieu ! Chez Luc ce n'est pas la première fois qu'une parole ou un acte de Jésus reste caché, c'était par exemple déjà le cas lorsqu'il était resté au Temple discuté avec les docteurs. Ses parents ne le comprurent pas. Pour Luc, il est en effet trop tôt pour que les disciples en comprennent le sens. C'est encore Luc, qui dans les Actes des apôtres, affirme qu'à partir de la Pentecôte, lorsque l'Esprit de Dieu est venu sur les apôtres, ils comprennent enfin les Écritures. Le premier élément indispensable pour bien lire et comprendre la Bible est donc de demander à l'Esprit de nous l'éclairer, et c'est ce que nous faisons chaque dimanche avec ce qui est appelé la prière d'illumination qui précède la lecture de la Bible.

Quel est dans ce cas le lien avec la guérison de l'aveugle, me direz-vous ? Justement cette compréhension de la Bible. Face à des disciples qui voient mais ne comprennent pas, voici un homme qui ne voit pas encore mais qui comprend déjà. Plus tard, Thomas devra même toucher pour croire, le voir ne lui suffisant pas. Cette histoire touchante de la guérison d'un aveugle ne cherche-t-elle pas à augmenter encore notre humilité devant les autres, devant la Bible et devant Dieu ?



Jésus guérissant l'aveugle, d'Eustache Le Sueur (v.1645)

Durant les dix ans où j'ai accompagné des personnes en situation de handicap, je recevais bien plus que je ne donnais et surtout, j'étais impressionné par la sagesse de ces personnes et parfois leur foi profonde. Lorsque nous croyons accompagner quelqu'un, l'aider, bien souvent c'est elle ou lui qui nous dit bien plus de Dieu que ce que nous disons nous-mêmes. Souvenons-nous que lorsque nous donnons à manger ou à boire à quelqu'un, c'est Dieu que nous rencontrons à travers lui. C'est aux rejetés et aux pauvres qu'il s'adresse en premier et c'est par eux aussi qu'il nous parle. Soyons donc ouverts et attentifs lorsque nous sommes avec eux, il se pourrait bien qu'ils nous apprennent à mieux comprendre la Parole de Dieu, à le rencontrer... En plus de l'Esprit, ils sont certainement un repère, une façon d'entrer dans la Bible, qui peut nous aider à la comprendre davantage.

Luc nous apprend une dernière chose et il faut être attentif pour la remarquer. Au début du récit de la guérison, nous sommes encore une foule (*ὄχλος* en grec) et après que la foi de l'aveugle a été soulignée, que sa guérison a eu lieu, nous devons un peuple (*λαός* en grec). Si nous lisons la Bible seuls, et même en priant l'Esprit de nous éclairer, nous pourrions encore nous méprendre ou passer à côté de perles. C'est en la lisant ensemble qu'elle donne toute sa saveur et sa lumière. Pour le théologien André Gounelle, décédé l'an dernier, et pour bien d'autres avant lui, les Écritures deviennent paroles de Dieu lorsqu'elles sont lues, partagées et méditées en communauté.

Alors que cette semaine nous entrerons dans le temps de la Passion, pour aller jusqu'à la mort de Jésus, Fils de Dieu, sur la croix, ce qui était est une folie comme le rappelle souvent Paul, prenons le temps, durant les semaines à venir, pour méditer davantage cette Parole, en invitant l'Esprit à nous éclairer. Mais aussi en invitant ceux à côté de qui nous pourrions passer, à nous accompagner dans la lecture, pour qu'ensemble nous soyons le peuple de Dieu. Amen.

Pasteur vicaire Thierry Larcher

